



## Milind Tulankar

Le maître du *jaltarang*, percussions mélodiques sur bols de porcelaine.



Né dans une famille de musiciens de l'Etat de Mahārāshtra, Milind Tulankar se fait remarquer par ses exceptionnelles dispositions musicales et s'initie très jeune au jeu du *jaltarang* auprès de son célèbre grand-père, Pandit Shankar Kanhere, auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet. Parallèlement, Milind étudie le chant, le sitar, le santoor et le tabla. Il maîtrise à la perfection le développement esthétique d'une structure raga.

Le *jaltarang* (« les vagues sur l'eau ») est un ensemble percussif mélodique indien constitué d'une série de 15 à 20 bols en porcelaine disposés en arc de cercle devant le musicien, qui en frappe successivement le bord à l'aide de fines baguettes. Chaque bol est rempli d'un certain volume d'eau jusqu'à obtenir la juste hauteur des notes voulues. Il a un son cristallin et caractéristique. Presque oublié de nos jours, cet instrument touche le nord (musique hindoustani) comme le sud (musique carnatique), les deux versants de la musique savante en Inde.

Considéré comme l'un des musiciens les plus accomplis dans son pays, Milind Tulankar se produit et présente le *jaltarang* partout dans le monde. Il apparaît aussi dans un film de la BBC « West Is West » et remporte de nombreux concours au sein des diverses disciplines qu'il maîtrise à la perfection.

Milind Tulankar - porcelaines *jaltarang*  
Ojas Adhiya - tablas

[jaltarang.com](http://jaltarang.com)





- **La musique indienne**

La musique indienne telle que nous la connaissons aujourd'hui est le résultat d'une tradition culturelle et artistique vieille de plusieurs milliers d'années et transmise de générations en générations.

Les vicissitudes de l'histoire font que la musique "classique" indienne s'est divisée en deux grandes écoles : la musique hindustanie (du nord) et la musique carnatique (du sud). Cette séparation géographique a pour origine l'implantation des différents conquérants, notamment les Moghols, qui ont influencé les arts indiens. Elles n'en conservent pas moins de nombreux points communs dont deux principaux qui forment la base de la musique indienne : le *raga* (la mélodie) et le *tala* (le rythme).

- **Le Raga**

Un raga est une courte trame mélodique de cinq à sept notes de musique (appelées sa, re, ga, ma, pa, dha et ni). À part sa et pa, les notes peuvent se jouer sur deux ou trois tons différents. Il y a un mouvement ascendant et un mouvement descendant, l'ensemble étant assez complexe dans sa structure. En musique carnatique il y a 72 ragas de base (les *melas*) sur lesquelles sont construits les autres, en musique hindustanie il y en a 10. Le musicien doit suivre ce mode pour établir son interprétation et sa composition. Il est important de noter que l'improvisation joue un grand rôle dans la musique indienne et que l'habileté du musicien à improviser sur un raga montre sa maîtrise et sa créativité. Le raga est donc plus qu'une simple succession de note. Il indique la manière dont les notes seront jouées et l'humeur du musicien. Le raga est lié à une émotion, à une saison ou à un moment de la journée.

- **Le Tala**

Un tala est un cycle rythmique qui soutient un raga. Ce rythme de 3 à 108 battements, est donné par un percussionniste. Plusieurs talas peuvent avoir un même nombre de battements, seuls leurs divisions varient. Par exemple un tala de 14 battements pourra être joué 5+5+4 ou 2+4+4+4, etc... Les talas portent des noms tels que Adi, Dhamar, Chanchar... Le premier temps d'un cycle rythmique est appelé Sum. Il sert de point de référence.

- **La Musique carnatique**

La musique carnatique a été unifiée au début du siècle. Le cours d'un concert suit un développement assez précis. Il commence souvent par un *varnam* qui va en quelque sorte présenter le raga. Il est joué en deux parties : le *purvanga* et l'*uttaranga*. Vient ensuite le *kriti*, joué sur un raga et un tala fixe. Le *kriti* est lui aussi composé de plusieurs parties : le *pallavi*, l'*anupallavi* et le *charanam*. La fin d'un concert est en général composé par un *ragam* (improvisation sur un raga sans percussion), un *tanam* (une autre improvisation) puis un *pallavi* (mélodie pré-composée avec percussion).



- **La musique hindoustanie**

La musique hindoustanie est devenue rapidement une musique de Cour, jouée dans les *darbars*, les salles d'audiences des Maharajahs. De ce fait, elle a quitté l'orbe du temple et du service religieux, pour se concentrer sur un service plus complaisant, celui du charme. Les musiciens devaient plaire aux rajahs et à leurs auditoires. Ils se sont ainsi de plus en plus concentrés sur des histoires humaines, émotionnelles, chantées avec des mélismes et des arabesques inégalés. Les compositions se sont allongées, durant des heures, et les instruments de musique sont devenus plus grands et plus complexes (par l'ajout de cordes sympathiques), pour pouvoir être audibles dans de grands halls. C'est ainsi qu'est né en Inde la notion de concert et de salon de musique.

Le concert commence par un *alap* sur un rythme lent, puis vient ensuite un *jhod* et un *jhala* dont le rythme augmente à chaque fois. La seconde partie du concert est formée d'un *gat* où les percussions entrent en jeu sur un *tala* choisi. L'artiste peut improviser sa mélodie mais il reste attaché au *tala*.

Les instruments privilégiés de ce style sont la sitar et les tablas.



*Sitar*



*Tablas*

La musique hindoustanie est le style adopté et travaillé par Milind Tulankar.

- **Le Jaltarang**



Le Jaltarang, très peu rependu à l'heure actuelle, il est l'un des plus anciens instruments du monde. Il est répandu depuis plus de 500 ans mais n'a attiré l'attention qu'au cours de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Cet instrument est constitué de bols en porcelaines remplis d'eau et frappés par deux bâtons en bois. A l'époque, les bols étaient en métal car la terre cuite n'était pas disponible.

Chaque bol est accordé (réglé) à la fréquence souhaitée en faisant varier la quantité d'eau qu'il contient puis ils sont disposés en arc de cercle devant le musicien. Ce dernier y produit des ragas et des mélodies légères.



Le Jaltarang était généralement utilisé dans la musique de films et les compositions orchestrales. Cependant cet instrument est en train de perdre sa popularité en raison de la complexité de jouer des ragas plus complexes. C'est ainsi que très peu d'artistes l'ont adopté comme instrument de prédilection, parmi eux : Milind Tulankar, Ragini Trivedi, Ranjana Pradhan et Anayampatti S Ganesan.



Le Jaltarang tout en subtilité dans la musique du film Kaamchor (1982)

[https://www.youtube.com/watch?v=oKUoo\\_raQFw](https://www.youtube.com/watch?v=oKUoo_raQFw)

- **Les tablas**

Les tablas sont les tambours principaux de la musique hindoustanie. Il s'agit de 2 tambours, tabla et baya, qui accompagnent la musique vocale et instrumentale, ainsi que les danses.



**A votre tour ☺**

→ Une expérience ici : <https://www.petitesexperiences.com/jouer-de-la-musique-avec-des-verres/>

→ Des idées à la pelle ici : <https://www.pinterest.com/pin/228346643591953214/?lp=true>